Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
Band: - (1998)
Heft: 37

Artikel: Dossier Suisse 1798/1848 : Neuchâtel ne veut plus être prussienne
Autor: Preti, Véronique
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-556071

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

RÉVOLUTION BOURGEOISE EN 1848

Neuchâtel ne veut plus être prussienne

PAR VÉRONIQUE PRETI

Il aura fallu attendre la chute du Mur de Berlin pour que certains documents originaux sur la Révolution neuchâteloise puissent être examinés par les historiens. Avec d'autres, ces documents ont permis aux chercheurs de tenter une interprétation globale de l'événement.

Mythifiée par la mémoire collective, diabolisée par les nostalgiques du passé, la révolution neuchâteloise de février–mars 1848 n'avait jamais fait l'objet d'une étude critique d'envergure sur ses causes. A cette date, le pays, principauté-canton depuis 1814, met fin au régime politique monarchique qui le caractérise. Neuchâtel rompt ses liens avec la Prusse et réussit son intégration dans la Suisse nouvelle. Il s'agit, à son échelle, de la seule révolution du «printemps des peuples» en Europe à déboucher de manière durable sur un changement institutionnel fondamental.

Si l'étude de l'économie et de la société neuchâteloises du XIXe siècle s'est renouvelée depuis quelques décennies, rares sont les historiens à avoir tenté une interprétation globale de l'événement, et, encore plus à avoir proposé une analyse critique de ces causes. D'où l'intérêt des travaux du professeur Henry, directeur de l'Institut d'histoire de l'Université de Neuchâtel et de Jean-Marc Barrelet, archiviste-adjoint à l'Etat de Neuchâtel. L'objectif était de remonter aux sources de la révolution, dans une chronologie large qui prend en compte les années 1814 à 1848, avec un accent sur la période 1831 (date d'une première insurrection sans lendemain) à 1848.

Une courte révolution a séparé Neuchâtel de la Prusse: les troupes républicaines sur la Vue des Alpes en route pour la capitale. (Carte postale de 1898, Musée d'histoire, La Chaux-de-Fonds)

Comment les enfants voient le futur: (de g. à d.) Le Palais fédéral, selon Ardijian (12 ans) est devenu une station pour fusées et sert d'héliport; Nina (12 ans) a dessiné «Robot-Ruth», conseillère fédérale mécanique remontable des temps futurs; et pour Tobias (12 ans), les transports dans la ville de l'avenir n'auront lieu que dans les airs.

Conservés en RDA

Aux sources archivistiques neuchâteloises se sont ajoutés de nombreux documents spécifiques aux affaires de Neuchâtel, réunis depuis 1992 au Geheimes Staatsarchiv de Berlin. Ces documents de l'administration centrale prussienne avaient été conservés jusqu'à cette date en République démocratique allemande, et de ce fait, étaient restés d'accès difficile, voire impossible. Ce sont donc des textes originaux que les chercheurs ont pu examiner. L'étude de cet ensemble documentaire a permis aux chercheurs de retracer les raisons qui ont conduit à la Révolution neuchâteloise de 1848. La Révolution, disent-ils, est le résultat de blocages internes générateurs d'insatisfactions croissantes, finalement irrépressibles. Il y a décalage prononcé entre la principauté et les Etats cantonaux voisins, puis l'Etat fédéral naissant. Le régime en place se montre incapable de suivre le mouvement voulu par le peuple. La seule solution est la rupture.

Impatience des horlogers

Politiquement, un double séparatisme se développe: le gouvernement royaliste cherche, au début des années 1830, une rupture avec la Suisse alors que les républicains réclament le rattachement plein et entier à la Suisse et la fin de la monarchie.

Economiquement, le caractère archaïque des structures de production ou d'échange (compartimentage de l'espace économique suisse, tracasseries douanières, protectionnisme) suscite l'impatience des plus entreprenants, notamment dans le domaine de l'horlogerie. La Révolution devient l'aboutissement d'un idéal bourgeois, visant le libéralisme et le désenclavement. Elle sert aussi à rapatrier le pouvoir de décision financière, alors berlinois (Berlin est à 800 km en ligne droite), à Neuchâtel.

Drapeau suisse subversif

Les chercheurs analysent aussi les formes, les symboles et les discours d'opposition à travers la presse politique. Ils se proposent également d'étudier les documents judiciaires laissés par une répression dirigée de près par le gouvernement, surtout depuis 1831. Il suffisait alors de manifester son attachement à la Suisse pour être qualifié de subversif... ■

EXPOSITIONS

L'histoire prend l'air

L'année 1998, année de commémoration, voit fleurir un peu partout en Suisse des expositions historiques. En voici quelques-unes:

– «Histoire et avenir», exposition itinérante de la Confédération (en divers lieux jusqu'au 30.11): la Constitution, les institutions, les processus et les personnes sont présentés dans cinq bus de la Poste ainsi qu'avec des moyens multimédias.

– «La Révolution vaudoise 1798», au Musée historique de Lausanne jusqu'au 23.8, présente, comment les ancêtres vaudois ont vécu l'écroulement de l'Ancien Régime. Audioguide, diaporama et bornes informatiques donnent un aspect ludique et bien documenté du parcours.

Photo: Keystone

«Le voyage des ours à Paris»: en 1798, les troupes françaises évacuent les ours et le trésor de la ville de Berne.

– «Tessin 1798–1998» (Lugano, 1.8 au 25.10). Plusieurs manifestations, dont une expo sur l'histoire du Tessin à la Villa Ciani, commémoreront le bicentenaire de l'indépendance tessinoise et le 150e anniversaire de l'Etat fédéral.

– «Tolérance '98 – un jeu avec les frontières» (Wädenswil [ZH], presqu'île d'Au jusqu'au 2.8, Genève, du 14.8 au 27.9, Chiasso [TI], du 9.10 au 22.11). Le thème central consiste en un repérage autour de la notion de tolérance, la place qu'on lui accorde aujourd'hui et celle qu'elle avait lorsque naquit la Suisse moderne.